

10324 - Les convenances que doit adopter le chercheur du savoir

La question

Allah par Sa grâce m'a aidé à m'occuper de la recherche du savoir. Quelles sont les règles de conduite que vous me conseillez de suivre?

La réponse détaillée

Contenus

- Premièrement : La patience
- Deuxièmement : La Sincérité dans l'action.
- Troisièmement : Mettre le savoir acquis en pratique
- Cinquièmement : Tirer parti du temps
- Huitièmement : La lecture des livres
- Neuvièmement : Se choisir un bon compagnon
- Dixième : La déférence envers l'enseignant

Voici les recommandations et les convenances que le chercheur du savoir doit adopter sur le chemin de la recherche du savoir. Puisse Allah vous permettre d'en profiter.

Premièrement : La patience

Cher frère, la recherche du savoir est une démarche des plus honorables. Or les hautes ambitions ne sont atteintes qu'après avoir surmonté beaucoup de difficultés et d'obstacles. Dans un monologue en vers, le poète Abou Tammam a dit :

Laisse -moi réaliser les grandes ambitions

Ambitions qui sont ardues et pénibles,

Car ce qui est facile ne conduit qu'au facile

Tu veux y arriver sans le moindre effort ?

Pour récolter le miel, il faut endurer les piqûres des abeilles.

Un autre poète dit :

Je m'évertue à atteindre la gloire,

Alors que d'autres ont déjà déployé le mieux d'eux-mêmes pour y parvenir,

Ils ont enduré la gloire jusqu'à l'épuisement de la plupart d'entre-eux,

Et n'étreint la gloire que celui qui a parachevé (son œuvre) et a patienté,

Ne crois pas que la gloire est un fruit que tu vas manger;

Tu n'atteindras pas la gloire jusqu'à ce tu éprouveras une souffrance amère,

Endure et persévère donc, car si le Djihad requiert une heure de patience,

Celui qui recherche le savoir, doit patienter jusqu'à la fin de sa vie.

À ce propos, Allah Très-Haut a dit : « Ô vous qui croyez ! Soyez [plus] endurants [que vos ennemis]. Incitez-vous à l'endurance. Luttez constamment [contre l'ennemi] et craignez Allah, afin que vous réussissiez ! » (Coran : 3/200)

Deuxièmement : La Sincérité dans l'action.

Soyez sincère dans votre action, et donnez-vous comme objectif le Visage d'Allah, le Très-Haut et l'au-delà. Méfiez-vous de l'hypocrisie, du désir de célébrité et de la supériorité sur vos pairs. Le Messager d'Allah (Bénédiction et salut d'Allah soient sur lui) a dit : « Celui qui cherche le savoir pour rivaliser avec les ulémas, ou se quereller avec les imbéciles, ou pour attirer les regards sur soi-même, Allah l'enverra en Enfer. » (Rapporté par An-Nassaï, 2654 et jugé bon par Al-Albani dans *Sahih An-Nassaï*.)

En somme, veillez à purifier votre apparence et votre intérieur de tout péché majeur ainsi que celui mineur.

Troisièmement : Mettre le savoir acquis en pratique

Sachez que l'application du savoir en est le fruit. Celui qui a le savoir mais qui ne le met pas en pratique ressemble aux juifs dont Allah, le Très-Haut, en a fait le pire exemple dans Son livre en disant : « Ceux qui ont été chargés de la Thora mais qui ne l'ont pas appliquée sont comparables

à l'âne qui porte des livres. Quel mauvais exemple que celui de ceux qui traitent de mensonges les versets d'Allah, et Allah ne guide pas les gens injustes. » (Coran : 62/5)

Et celui qui agit sans savoir ressemble aux chrétiens qui sont les égarés mentionnés dans la sourate *Al-Fatiha*.

À propos des ouvrages à étudier, ils sont mentionnés dans la question N°[20191](#). S'y référer pour son importance.

Quatrièmement : La vigilance permanente.

Vous devez constamment vous efforcer de considérer la Présence d'Allah, le Très-Haut, que vous soyez seul ou en public, sur le chemin vers votre Seigneur impulsé par la crainte et l'espérance qui demeurent pour le musulman comme les deux ailes de l'oiseau. Adonnez-vous entièrement à Allah, le Très-Haut, et que votre cœur soit rempli de Son amour, votre langue de Son Dhikr (rappel), et soyez joyeux et satisfait de Ses décrets et de Sa sagesse, Gloire Lui soit rendue.

Multipliez les invocations (Doua') d'Allah, le Très-Haut, chaque fois que vous vous prosternez, afin qu'Il vous ouvre les portes de la connaissance et qu'Il vous accorde un savoir utile. Si vous restez sincère envers Allah, le Très-Haut, Il vous guidera, vous assistera et vous fera parvenir au rang des ulémas les plus dévoués.

Cinquièmement : Tirer parti du temps

Ô vous qui êtes intelligents ! Profitez de votre jeunesse et des moments de votre vie pour acquérir le savoir, et ne vous livrez pas aux atermoiements et aux faux espoirs, car les heures qui passent ne sont pas récupérables. Débarrassez-vous autant que possible des liens distrayants et des entraves qui empêchent la poursuite de la quête du savoir, car ce sont comme des obstacles sur la route. Faites preuve de diligence et d'efforts intenses dans l'acquisition du savoir.

C'est pourquoi les ancêtres pieux recommandaient au chercheur du savoir de s'éloigner de sa famille et de son pays, car le manque de concentration empêche de comprendre et d'embrasser la vérité, et donc, d'atteindre les connaissances profondes. Allah, le Très-Haut, n'a doté aucune

personne de deux cœurs, et de même, on dit que le savoir ne vous livre une partie de ses secrets que si vous lui êtes entièrement dévoué.

Sixièmement : Éviter de s'occuper des controverses des érudits

Gardez-vous de vous engager, au début de votre quête du savoir, dans les divergences entre les ulémas ou entre les gens en général, car cela vous plongera dans la perplexité et vous brouillera l'esprit. Méfiez-vous encore des ouvrages secondaires car vous y perdriez votre temps, et cela dispersera votre esprit. Donnez-vous entièrement au livre que vous lisez ou à la discipline que vous étudiez, jusqu'à en avoir une parfaite maîtrise. Évitez de passer d'un livre à un autre sans raison valable, car c'est un signe de lassitude et d'échec. Veillez à l'établissement d'un ordre de priorité en passant du plus important au moins important.

Septièmement : La maîtrise et la perfection

Assurez-vous de corriger méticuleusement ce que vous voulez apprendre par cœur, que ce soit auprès d'un Cheikh (enseignant) ou via tout autre moyen utile. Ensuite, mémorisez-le parfaitement, puis répétez-le et révisez-le fréquemment à des moments précis chaque jour, afin de ne pas oublier ce que vous avez retenu.

Huitièmement : La lecture des livres

Après avoir mémorisé et compris les abrégés et après en avoir maîtrisé les ambiguïtés et les aspects les plus utiles, passez aux ouvrages exhaustifs. Assurez une lecture constante, notez les précieuses informations, les questions subtiles, les sections rares, les solutions apportées à des problèmes et les différences relatives aux dispositions portant sur des questions ambiguës, et ce, dans tous les domaines du savoir. Ne sous-estimez jamais une information que vous entendez ou une règle que vous maîtrisez ; empressez-vous de la noter et de la mémoriser.

Que votre ambition dans la quête du savoir soit élevée. Ne vous contentez pas d'une petite part du savoir alors que vous êtes en mesure d'apprendre beaucoup et de façon approfondie, et ne vous contentez pas d'une infime part de l'héritage des Prophètes (Bénédiction et salut d'Allah soient sur eux). Ne retardez jamais la réflexion sur un élément nouveau que vous venez

d'acquérir, et ne cédez pas aux atermoiements et aux faux espoirs, car le report des tâches a des mauvaises conséquences. En effet si vous retenez ce qu'il faut retenir à l'instant, vous pouvez passer à d'autres choses plus tard.

Profitez de votre temps libre, de votre énergie, de votre bonne santé, de votre jeunesse, de la vivacité de votre esprit et de la rareté de vos préoccupations, avant la survenue des contraintes de l'oisiveté ou des obstacles liés au pouvoir.

Il vous est également recommandé d'acquérir les ouvrages nécessaires dans la mesure du possible, car ils sont l'outil de l'acquisition du savoir. Ne laissez pas leur simple acquisition ou leur nombre (sans en bénéficier) être votre seule part du savoir, ni leur collection votre seule part de compréhension. Au contraire, vous devez en tirer profit autant que vous le pouvez.

Neuvièmement : Se choisir un bon compagnon

Veillez à vous trouver un bon compagnon, vertueux dans sa conduite, de nature bonne, qui se consacre beaucoup à la recherche du savoir, apte à vous aider à atteindre vos objectifs. Il vous assiste à parfaire l'assimilation des leçons, vous motive à persévérer dans votre quête et atténue votre lassitude et votre fatigue. Ce compagnon doit être digne de confiance concernant sa religion, son intégrité et la noblesse de ses mœurs. Il doit être un conseiller sincère pour l'amour d'Allah, le Très-Haut, non frivole ni insouciant. » Voir *Tadhkirat As-Saami'* d'Ibn Djama'a.

Prenez garde des mauvais compagnons, car les caractères sont contagieux, et la nature est transmissible. Certaines personnes influencent les autres or les gens, comme des troupeaux de caille, sont enclins à s'imiter les uns les autres. Méfiez-vous donc de la compagnie de toute personne ayant cette facette, car c'est une maladie qu'il vous inoculera, et il est plus facile de prévenir que de guérir.

Dixième : La déférence envers l'enseignant

Du moment que le savoir ne peut pas être directement puisé dans les livres, il faut trouver un maître érudit auprès duquel vous apprendrez tout ce dont vous avez besoin, tout en étant à l'abris des dérapages. Vous devez donc faire preuve de respect envers lui, car c'est la clé du succès, de la réussite, de l'acquisition et de la guidance divine.

Que votre maître soit l'objet de votre vénération, votre estime et votre doux traitement. Soyez très respectueux en présence de votre maître : dans votre façon de vous asseoir en sa présence, de lui parler, de bien poser des questions, d'écouter attentivement, de feuilleter un livre devant lui avec respect, d'éviter l'insolence et la dispute en sa présence, de ne pas le précéder par la parole ou la marche, de ne pas trop parler en sa présence, de ne pas l'interrompre dans sa conversation ou sa leçon par vos propres paroles et de ne pas insister pour obtenir une réponse. Il faut encore éviter de lui poser trop de questions en public, car cela traduit une surestime de vous-même et peut provoquer son agacement. Ne l'interpellez pas en utilisant son nom ou son prénom dénués de toute déférence. Dites plutôt "Ô Mon cheikh" ou "Ô notre cheikh". Si vous constatez une erreur de sa part ou un lapsus, ne le discréditez pas pour autant, car cela vous priverait de son savoir. Qui d'ailleurs est infaillible ? »

Voir *Hilyatou Taleb Al-'Ilm* par Cheikh Bakr Abou Zeïd.

Nous demandons pour vous et pour nous-même qu'Allah, le Très-Haut, nous assiste, nous raffermisse et nous fasse voir le jour où vous serez un érudit parmi les oulémas musulmans, une référence dans la religion d'Allah, le Très-Haut et un guide parmi les pieux. Amen... Amen...

Et à bientôt Inchallah.